

SAMEDI  
ÉCONOMIE

«Les bateaux créés ici sont extraordinaires. L'un est électro-solaire, l'autre est un laboratoire».

Raphaël VAN VLORDORP

**2** km de la frontière. Aerofleet a choisi Givet pour développer son activité navale.

**L'entreprise high-tech a pris ses quartiers, près du port**

EdA - 203753982208



# Un catamaran révolutionnaire (et belge) en chantier à Givet

**Aerofleet, c'est une entreprise belge de haute technologie.**

Elle a créé une antenne française, à Givet. Pour son activité navale.

● Emmanuel WILPUTTE

Le créateur d'Aerofleet est liégeois, il a lancé l'entreprise dans sa région, à Soumagne. Depuis 25 ans, Raphaël Van Vlordorp fabrique du matériel de haute technologie : des matériaux composites pour le domaine aéronautique (programme Airbus), mais aussi pour l'industrie militaire ou plus pacifiquement pour le spatial. Aerofleet a par exemple réalisé les coupes des télescopes géants du désert d'Atacama, au Chili.

Le patron de cette PME, un scientifique, également impliqué dans le monde universitaire, est aussi un passionné de voile. Voilà pourquoi il a créé une branche navale, qu'il a basée à proximité directe du port de Givet. Normal de chercher un accès à la Meuse (et donc à la mer du Nord), et compréhensible d'opter pour ce coin de France, à deux kilomètres de nos frontières. Là-bas, du terrain est disponible à de bonnes conditions, et on est accueilli à bras ouverts. Cette sous-région de l'Hexagone fait partie des moins favorisées, économiquement, et veut se redéployer. La présence d'Aerofleet à Givet, depuis 2006, réjouit tant du côté du conseil général qu'au sein de la communauté de communes.



**Ce catamaran électro-solaire** est en chantier à Givet. Il partira bientôt pour un tour du monde «écologique».

## Unique au monde

Cette semaine, les édiles de la Botte de Givet avaient répondu présents, pour la présentation de projets révolutionnaires dans le nautisme, mis en œuvre dans les chantiers proches du port mosan. Raphaël Van Vlordorp a expliqué de quelle manière son entreprise finalise la construction d'un catamaran unique au monde. Il s'agit d'une déclinaison écologique, d'un voilier proposé au catalogue d'Aerofleet, l'Aero 48. L'engin a été commandé par un client suisse (lire ci-contre), en partance pour un tour du monde, qu'il veut réaliser grâce à l'unique apport des énergies renouvelables. En plus des voiles, le catamaran sera propulsé par des moteurs électriques, alimentés via des panneaux solaires, des hydrogénérateurs et des éoliennes.

## «Champagne-Ardenne/Wallonia»

La prouesse ? Avoir limité le poids de cet engin à 7 ou 8 tonnes, batteries comprises. Grâce à l'utilisation de matériaux ultralégers. Encore faut-il que ces derniers résistent aux éléments. Un domaine de recherche qui passionne Raphaël Van Vlordorp. Voilà pourquoi Aerofleet a parallèlement mis en chantier un catamaran «laboratoire», baptisé

Champagne-Ardenne/Wallonia. Le bateau est truffé de capteurs, afin de mesurer l'impact de la navigation sur les structures, dans toutes les conditions. Ces tests marins auront également des implications dans les calculs

de résistance des matériaux composites utilisés pour d'autres applications technologiques. On pense notamment aux éoliennes, certaines ayant déjà «exploré». Ou encore au domaine aéronautique, et bien sûr au spatial.

Les deux catamarans sont toujours en chantier. Ils font aussi la fierté des responsables politiques de Champagne-Ardenne. Ils y voient un symbole et une possibilité de renaissance économique. Un espoir pour le futur. ■

## Le client : Suisse et militant

Le catamaran, uniquement mu par des énergies non polluantes, dépourvu de tout moteur thermique, a été commandé par un client suisse. Ce dernier a passé plusieurs années sur les mers, avec sa famille. Il était là pour présenter le «bébé» qu'il a rêvé et qu'Aerofleet a réalisé. Et pour lancer un message écologiste. Il a vogué un peu partout et, dit-il, tous les marins le savent, les mers et océans deviennent des poubelles. Il partira donc bientôt à bord de ce bijou technologique, pour montrer qu'il faut envisager l'avenir autrement, avec plus de respect pour le milieu marin.

L'homme est un militant de l'écologie, il s'en veut également un pionnier, sur les mers. Avec bien moins de



**La prouesse technologique** : malgré les batteries, ne pas dépasser un poids total de 7 à 8 tonnes. Sans matériaux composites, ce serait au minimum 10 ou 12 tonnes.

moyens qu'une expérience comme «Planet solar».

Le Suisse devrait déjà être parti, mais le chantier a pris du retard. Pas grave. Le tour du monde, c'est pour bientôt.

Scrutez la Meuse, son catamaran unique au monde y passera d'ici quelques semaines, en direction de la mer du Nord. Puis du grand large. Sans polluer. ■

## VITE DIT

### Travail sur les mâts, les bômes...

Dans le domaine nautique, et plus spécialement la voile, Aerofleet développe également des mâts, des bômes ou encore des bûlbes d'étrave révolutionnaires. Toujours avec le souci de la rigueur scientifique, dit le créateur de l'entreprise. Les impressions de skippers, même de grands skippers, ne suffisent pas !